

STICHTING WERKGROEP HERKENNING

Werkgroep Herkenning est une fondation qui a été fondée au mois de mai 1981. C'est une organisation d'entre-aide pour les enfants et les petits-enfants de collaborateurs hollandais qui pendant la guerre 1940-1945 se sont rangés du côté des Allemands ou qui avaient la conviction national-socialiste. Beaucoup de ces descendants, maintenant adultes, se voient placés devant des problèmes psychiques ou sociales.

L'organisation a les buts suivants :

- Organiser de l'entraide pour ces descendants, par exemple par l'organisation de petits groupes où l'on peut raconter son histoire personnelle et reconnaître dans les histoires des autres membres des analogies, ce qui finit la solitude: les autres ont les mêmes problèmes, moi, je ne suis pas le seul.
- Donner de l'information sur leurs problèmes à ceux qui s'occupent de soin psychologique et thérapeutique afin qu'ils puissent donner à leurs clients un aide adapté.
- Donner de l'information au grand public pour que ces problèmes soient reconnus et puissent devenir partie de la mémoire collective.
- Cooperer avec des journalistes de magazines et de journaux, mais aussi avec ceux qui s'occupent de programmes de radio ou de télévision.
- Contacter d'autres organisations d'enfants de guerre, échanger avec eux des expériences et se donner du support mutuel.

L'organisation Herkenning est une organisation indépendante et n'est pas liée à partis politiques, à idéologies ou organismes religieux.

Les descendants de collaborateurs qui peuvent devenir membre doivent être nés après 1928, c'est à dire, qu'ils n'avaient pas encore 18 ans à la fin de la guerre. Ceux nés avant, entre 1924 et 1928, peuvent être membres seulement s'ils déclarent qu'ils n'ont pas participé à des activités politiques ou armées, ou s'ils l'ont, seulement s'ils s'en défont.

Il y a des différences entre les problèmes des membres, dépendants de l'âge qu'ils avaient pendant la guerre. C'est pourquoi nous distinguons trois groupes :

Ceux qui ont des mémoires de la guerre (nés avant 1942/1943)

Ceux qui n'ont pas de mémoires mais ont subi quand-même l'influence de la guerre (nés entre 1942 et 1945)

Ceux qui sont nés après la guerre.

En outre, l'organisation est ouverte à ceux qui sont nés d'une relation entre une femme hollandaise et un soldat allemand.

L'organisation a toujours une équipe de quelques personnes qui sont responsable de répondre aux questions posées par téléphone, de donner de l'information à ceux qui en demandent, d'écouter aux histoires personnelles et de donner du support à ceux qui en ont besoin.

Les groupes régionaux ne fonctionnent plus, parce qu'ils ne s'inscrivent plus de nouvelles membres et ceux nés après la guerre qui s'inscrivent organisent eux-mêmes des contacts plus libres, ou cherchent leur information à l'internet.

Chaque an les membres qui sont responsable d'une tâche quelconque se rencontrent pour échanger leurs expériences.

Chaque an on organise une réunion pour toutes les membres.

Le bulletin est le journal qui est le lien entre les membres et le comité et il est publié quatre fois par an.

L'organisation a des archives comportant des articles parus dans les journaux et les magazines, des livres, des vidéos et des cassettes.

En 1984 l'organisation a publié une brochure qui peignait en quelques pages les problèmes des enfants de collaborateurs hollandais.

En 2004 l'organisation a publié un compendium dans lequel l'histoire de l'organisation, l'histoire du parti national-socialiste et ses organisations, les problèmes qui sont identiques pour tous les enfants de guerre et les problèmes spécifiques pour les enfants de collaborateurs sont dépeints.

Quant aux problèmes psychiques et sociales, nous distinguons entre les causes externes et les causes internes, tout en remarquant que ces causes s'influencent mutuellement. C'est seulement afin de pouvoir structurer une matière assez complexe que nous nous servons de cette distinction.

Causes internes

Le secret de famille et isolation.

L'enfant sait qu'il faut se taire sur la guerre parce que quelque chose de pénible s'est déroulé dans la famille et il sent que les gens qui n'appartiennent pas à la famille ne doivent pas connaître ce secret. Les petits enfants sans mémoires de guerre et ceux nés après la guerre soupçonnent qu'il y a quelque chose d'important que les autres membres de famille connaissent, mais dont ils sont exclus. Les enfants sentent qu'ils ne doivent pas poser des questions et leur vie est pleine d'incertitudes, de questions pas demandées ou pas répondues.

Le secret de famille produit une isolation sociale, mais aussi une insolation au sein de la famille.

Loyautés conflictantes, confusion.

L'enfant qui connaît la cause de l'isolation de leur famille se trouve dans une situation pénible : il aime ses parents, mais aussi ils les condamne pour leur choix pro-nazi. Les petits ne savent pas l'histoire, sentent les problèmes psychiques des parents qui, tout en essayant de les surmonter, ne peuvent pas donner à leurs enfants les soins (émotionnels) nécessaires. Ils détestent leurs parents pour leur 'indifférence' tout en les aimant d'autre part, parce qu'ils sont quand-même leurs parents.

Manque de base, de protection.

A la fin de la guerre beaucoup d'enfants de collaborateurs n'ont pas pu retourner à leur maison, leurs parents internés, les maisons confisquées. Ils ont vécu quelques années dans des maisons d'enfants, chez des amis ou des membres de famille. Beaucoup de leurs possessions avaient été confisquées, mêmes leurs jouets, leurs photos, on leur a volé leur passé. Ils n'avaient pas de base dans la vie, ils se sentaient sans protection dans un monde menaçant.

Sentiments de culpabilité.

Beaucoup d'enfants se sont sentis coupables des actes de leurs parents, surtout en cas que les parents ont nié leur culpabilité. Les enfants se sont sentis coupables à l'égard des victimes du régime Nazi, tout en sachant que eux, ils n'étaient pas coupables ou responsables.

Quelques enfants se sont sentis coupables à l'égard de leurs parents pour leurs émotions ambivalentes : leur amour et leur désapprobation.

Les petits enfants ne connaissant pas les dates historiques se sont sentis coupables à l'égard de l'atmosphère tense dans la famille et leur infirmité de l'améliorer.

Honte, savoir que le monde est un endroit dangereux.

Les enfants de guerre savent que le monde est un endroit dangereux, ils ont éprouvé que l'homme cause de la misère destructive et ils en ont honte. Pour d'autres enfants de leur âge le monde est toujours une invitation, quelque chose de beau, plein de promesses, pour les enfants de guerre le passé traumatique influence leur présent et leur futur. Ils font de leur mieux de survivre, mais ils ne sont pas encore prêts à vivre, à accepter les joies et les plaisirs.

Causes externes.

Vivre pendant la guerre

Beaucoup d'enfants de collaborateurs ont subi des actes de violence, ont vu des blessés et des morts, ont vu l'arrestation brutale de leurs parents ou la violation de leur mère ou d'autres femmes. Ils souffrent de symptômes qu'on désigne par le terme PTSS (dysfonction par suite de traumatisation).

Quelques milliers d'enfants de collaborateurs se sont fuies avec leurs mères en Allemagne au mois de septembre 1944, à l'approche des armées alliées. Ils n'étaient pas les bien-venus et au mois de février 1945 ils ont dû retourner en Hollande parce que leurs camps de réfugiés dans le nord d'Allemagne devaient être vidés pour recevoir les réfugiés allemands venant de l'Est.

Presque tous les enfants de collaborateurs ont des expériences de déracinement.

Rejet, haine, exclusion

Pendant la guerre les enfants de collaborateurs ont éprouvé des actes de rejet, d'exclusion et de haine, par leurs camarades, mais aussi par leurs professeurs ou les voisins. Mais c'est surtout après la guerre que ces actes se sont élevés. Beaucoup de ces enfants ont perdu la confiance en soi-même.

Maisons d'enfants

Quelques 20 000 enfants ont passé quelques mois jusqu'à années dans une des 100 maisons d'enfants recevant des enfants de collaborateurs et un nombre inconnu de quelques milliers ont vécu dans des familles d'adoption. Souvent les adultes ont abusé de leur vulnérabilité et souvent on s'est vengé de l'occupation allemande en traitant ces enfants d'une manière rude, sadiste et vengante.

Education, postes

Surtout les enfants nés avant la guerre n'ont pas pu continuer leurs études après la guerre, parce qu'ils se sont sentis responsable pour gagner de l'argent pour habiller et nourrir la famille, pauvre en conséquence de la confiscation de leurs possessions par le gouvernement.

Souvent non seulement on a refusé des postes aux parents cherchant du travail, mais aussi bien aux enfants.

Bouc émissaire, isolement.

La société hollandaise qui en général ne s'est pas activement engagée dans la résistance contre l'occupation, a trouvé dans les collaborateurs un bouc émissaire sur lequel on a pu posé toutes leurs frustrations et sentiments de honte. On n'a pas fait une distinction entre les parents et leurs enfants et on a exclu de la vie sociale ces familles de collaborateurs.

Les effets qui se manifestent aujour'dhui

- L'émotion fondamentale qui produit toutes sortes de problèmes psychiques et sociales est la méfiance. Les enfants ont éprouvé pendant la guerre qu' on ne peut pas se fier à personne, même pas à ses propres parents, parce qu'ils n'ont pas su protéger leurs enfants.
- Beaucoup d'enfants de collaborateurs ont toujours peur que d'autres personnes, une fois au courant du passé de la famille, les rejettent.
- Se lier à une autre personne est un problème sérieux et souvent on est tellement heureux d'avoir finalement une relation, qu'on accepte tous les actes et humeurs du partenaire et continue une relation qui est devenue au fond destructive.
- Beaucoup se sentent sans valeur, ont le sentiment profond de ne pas avoir le droit de vivre, beaucoup se sentent toujours exclus.
- Ils ont des difficultés quant à l'habileté d'exprimer leurs émotions et surtout des émotions 'négatives' comme irritation et colère.
- Ils souffrent de toutes sortes de maladies psychosomatiques ou se sont adonnés à tabac, alcool, drogues ou travail.

Pour beaucoup d'enfants de collaborateurs la vie a été tellement pleine de tensions et d'incertitudes que leur santé est tombée en ruine, les forçant à quitter leurs postes avant l'âge de retraite. Si quelque chose d'émouvant se produit dans leur vie – la mort des parents, d'un partenaire ou d'enfant ; démission ; divorce – ils n'arrivent plus à éviter leurs mémoires de guerre et il ne leur reste que commencer à travailler psychologiquement à travers leurs traumatismes. Et ce sont surtout ceux qui ont éprouvés des événements identiques qui sont à même de les aider, parce qu'ils comprennent intuitivement et n'ont pas besoin de beaucoup d'explications et de justifications. C'est pourquoi une organisation d'entre-aide est tellement importante !